Le projet LIFE STEMMA ATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.

Les nouvelles du Programme LIFE

Dans les Nouvelles du Programme LIFE n° 5, nous vous avons déjà parlé d'un chantier dans la châtaigneraie avec les élèves en formation « Gestion et Protection de la Nature (GPN) » du Cours Diderot à Montpellier, dans le cadre de **l'ACTION C.1** du programme.

L'année dernière, l'objectif était d'enrichir le sol de la châtaigneraie et le travail était réparti en quatre équipes :

1. Une première équipe transportait le fumier avec des brouettes du grand tas déposé à l'entrée de la châtaigneraie jusqu'aux arbres.
2. Une deuxième équipe ratissait et étalait le fumier sous la frondaison des arbres en « rond de sorcière ».
3. Une troisième équipe l'arrosait de Lifofer (Litière forestière fermentée), un extrait fermenté très riche en microorganismes afin d'inoculer de vie le sol, le fumier et la paille.
4. Et une quatrième équipe couvrait de paille le fumier et la Lifofer, afin de mettre à l'abri de la lumière ces précieux microorganismes apportés au sol.

Cet été, malgré la sécheresse et les vagues de chaleur, on voyait nettement à quel point ce traitement était bénéfique pour le sol et pour les châtaigniers. Et du coup, la conclusion était vite tirée : il faut recommencer cet hiver !

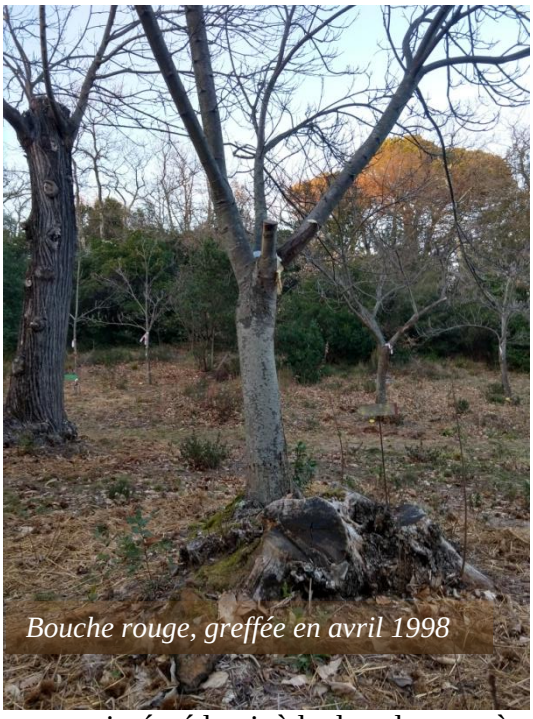
Bien sûr, il allait de soi que nous allions de nouveau faire appel aux élèves du Cours Diderot. Or Monsieur Frédéric Perez, le professeur, nous a contactés quelques jours avant leur venue, nous demandant s'il pouvait inviter Monsieur Michel Bouchet, grand spécialiste des châtaigniers. Michel Bouchet est expert de la châtaigneraie et fait partie de la première génération de chercheurs qui ont œuvré pour la réhabilitation et la restauration des châtaigneraies à l'abandon dans les Cévennes et en Ardèche. C'est Michel Bouchet lui-même qui était venu en tant que technicien de l'ULRAC pour la première session de greffage dans notre châtaigneraie, en 1998. Nous avons donc accepté avec joie.

Sur la photo ci-contre, nous voyons à gauche Michel Bouchet qui prépare un châtaignier pour une greffe en couronne, et c'est Alain Prochazka, qui, déjà à l'époque, suivait les travaux sylvicoles dans la forêt de Solan qui lui prête main forte.

Avril 1998

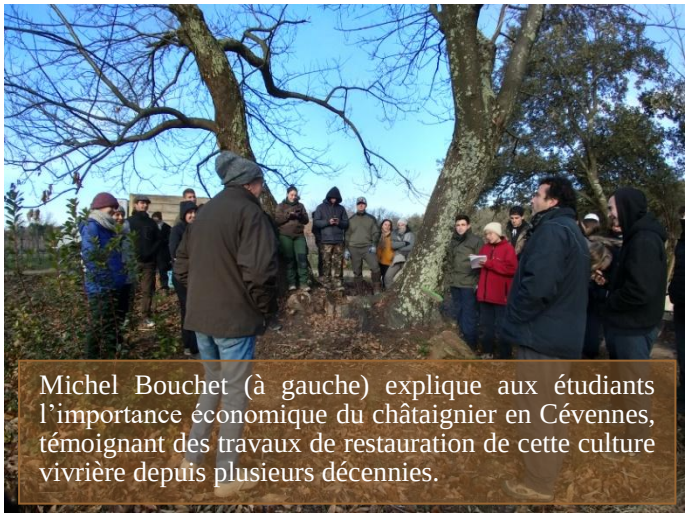
De l'ensemble des greffes réalisées en 1998 – nous avions greffé une vingtaine d'arbres – une seule est restée en place. Quelques semaines après les greffages, nous avions eu un violent orage – plus de 200 mm d'eau en quelques heures – et la tempête avait fait beaucoup de casse en forêt.

Nous avons montré à Michel Bouchet l'arbre ci-contre. En avril 1998, nous avions greffé un rejet de cette vielle souche, et nous avons pu identifier cet automne la variété du greffon : c'est une « Bouche rouge » greffée sur un châtaignier sauvage.


Bouche rouge, greffée en avril 1998

Nous avons fait un tour ensemble dans la châtaigneraie. Malgré la zone intermédiaire très touchée par le dépérissement, son avis global était très encourageant. Comparé avec ce qu'il voit dans d'autres châtaigneraies (plus en altitude ou plus basses) il constate dans l'ensemble une bonne vigueur des arbres. Au départ, il s'inquiétait du peu de rejets à la base des souches. Quand nous lui avons dit que nous avions enlevé les rejets pour concentrer la sève dans les arbres, et que ces rejets n'étaient que la deuxième génération sortie suite au premier ébourgeonnage, c'est-à-dire en juin, déjà au moment de la canicule et de la sécheresse, il a affirmé que, dans ce cas, la vigueur était vraiment similaire à ce qu'il avait pu observer plus en hauteur.

Lors du chantier d'apport de fumier, cette année, nous avons intégré la pinède dans la zone à amender. Suite aux travaux de coupe et de débroussaillage l'hiver dernier, cette zone est devenue accessible. Nous savions déjà qu'il y avait une présence de châtaigniers, mais l'ouverture a permis de constater sa fréquence ainsi que sa dynamique d'implantation dans cet espace.


Michel Bouchet (à gauche) explique aux étudiants l'importance économique du châtaignier en Cévennes, témoignant des travaux de restauration de cette culture vivrière depuis plusieurs décennies.

Les étudiants de 1ere et 2eme année en Gestion et Protection de la Nature du Cours Diderot, 26 janvier 23

Apport du fumier autour des châtaigniers dans la pinède : le fumier est apporté sous toute la frondaison.